

■ RENCONTRE - ILS ONT PARCOURU UNE PARTIE DU GLOBE PENDANT DEUX ANS

# Valérie et Fabien Maurice, voyageurs insatiables

■ Valérie et Fabien Maurice, 35 ans, installés dans le Perche depuis 3 ans, reviennent d'un voyage de deux ans autour du monde.

■ Depuis leur retour, ils ont sorti un livre, et sont devenus conférenciers, ambassadeurs de l'aventure. Ils arpentent les routes percheronnes pour transmettre leur virus du voyage. Entretien avec Fabien Maurice.

## Comment vous est venue l'idée de faire le tour du monde ?

J'étais acheteur en produit spiritueux et ma compagne était assistante de direction. J'ai vécu 14 ans en Afrique et j'ai transmis le virus du voyage à ma femme. Après une première escapade en vélo durant plusieurs mois tous les deux, nos enfants ont vu le jour. Nous avons donc décidé de leur offrir une formidable ouverture en parcourant la plus grande crèche du monde. Nous voulions les sensibiliser à la beauté et la diversité du monde. Nous avons mûri le projet pendant 3 ans et réuni 35 000 euros pour ce périple. Plusieurs sponsors nous ont permis de financer notre matériel.

## Vous êtes partis plus de 2 ans. Quels pays avez-vous traversés ?

Nous sommes partis de la région parisienne, nous avons traversé la France, l'Italie, la Grèce, la Turquie, avant d'aller en Nouvelle-Zélande, puis en Australie. Ensuite nous avons pris l'avion pour nous rendre aux États-Unis, au Mexique, au Guatemala, au Pérou, puis en Bolivie. Nous avons fait du camping sauvage et dormi chez l'habitant. Au total nous avons parcouru 30 000 kilomètres.

## Quels moyens de locomotion avez-vous utilisé ?

Ma compagne et moi avons chacun un vélo couché, sur lequel

était accrochée une remorque dans laquelle étaient installés nos enfants. Nous sommes partis en camping-car dans un premier temps jusqu'aux portes du Moyen-Orient. C'est ensuite en vélo couché que nous avons découvert l'Océanie et les Amériques. Dans la cordillère des Andes, sur le chemin des Incas, jusqu'au Machu Picchu, nous avions pour compagnons deux ânes. Enfin, nous avons terminé notre aventure en véhicule 4x4 dans les régions isolées de la Bolivie. Nous avons parcouru 10 000 kilomètres en vélo couché en 16 mois.

## Vos enfants avaient 8 mois et 2 ans quand vous êtes partis. N'avez-vous pas eu peur ?

Notre projet était de les ouvrir au monde. C'est sûr que nous avons eu une certaine pression avant de partir. Mais si on réfléchit trop, on ne part plus ! Certes, nous avons dû faire face à l'hospitalisation de notre fils, opéré à la suite d'une amibiase (infection à l'intestin) en Turquie. C'est le seul moment où nous avons été confrontés à la maladie. En deux ans, les enfants ont fait une angine et une autite, c'est tout ! Par ailleurs, pour les éveiller au monde, rien de tel qu'apprendre avec les jeux ! Ils ont appris à compter, à discerner les couleurs, à lire en traçant des lettres sur le sable... Durant nos trajets en vélo, à peu près 4 heures par jour, ils faisaient des exercices ludiques.



Fabien Maurice, devenu conférencier, est venu livrer son expérience de voyageur devant les élèves de l'Institut medico éducatif de Nogent-le-Rotrou.

## Êtes-vous allés à la rencontre de la population locale ?

Oui, c'était aussi une volonté de notre part. Nous parlions seulement l'anglais tous les deux et nous avons appris l'espagnol en cours de route. Nous avons été hébergés à plusieurs reprises chez l'habitant. Nous ne passions pas inaperçus lorsque nous traversions un village ! Parfois, on allait simplement leur demander à

boire, et ils nous offraient finalement l'hospitalité, surtout quand ils voyaient nos enfants sortir leur tête des remorques !

## Quels sont vos plus beaux souvenirs ?

Il y a eu de grands moments, notamment les premiers pas de Yanis en Turquie. Par ailleurs c'était très émouvant lorsque nous nous sommes mariés au

Guatemala selon la tradition maya. Et chaque jour, de voir nos enfants s'émerveiller des choses autour, c'était fabuleux.

## Quels conseils donneriez-vous à ceux qui souhaitent tenter l'aventure ?

Il faut avoir un projet clair et précis avant de partir, car il est très facile d'échouer dans un projet lorsqu'on ne sait pas où l'on va.

C'est important de penser qu'il y aura un retour, et si le projet n'est pas clair au moment du départ, le retour risque d'être d'autant plus difficile. On risque de se marginaliser.

Tifenn Lorcy

**Pratique : tout sur leur voyage sur Internet à l'adresse : <http://terredeveil.free.fr/>**